

LE « CHANGEMENT » DE LOI

SABBAT APRÈS-MIDI

Étude de la semaine

*Rm 8.1; 7.15-25; Rm 7.1-14; Jn 20.19-23; Ac 20.6, 7;
Dn 7.23-25; Ap 13.1-17*

Verset à mémoriser

« Il prononcera des paroles contre le Très-Haut, il opprimera les saints du Très-Haut, il espèrera changer les temps et la loi, et les saints lui seront livrés pendant un temps, des temps et la moitié d'un temps. »
(Daniel 7.25)

Dans notre compréhension des événements des derniers jours, la question de la loi de Dieu est centrale. Il s'agit plus précisément de la question du quatrième commandement, le sabbat du septième jour. Bien que nous comprenions que le salut s'obtient par la foi seule et que l'observation de la loi, y compris le sabbat, ne peut jamais procurer le salut, nous comprenons également que dans les derniers jours, l'obéissance à la loi de Dieu, dont le sabbat du septième jour sera un signe extérieur, une marque, de notre véritable loyauté.

Cette distinction deviendra particulièrement visible en plein milieu des événements de la fin des temps décrits dans *Apocalypse 13* et *14*, quand un ensemble de forces politiques et religieuses s'uniront pour imposer une fausse forme d'adoration aux habitants du monde. Tout cela est en net contraste avec *Apocalypse 14.7*, où le peuple de Dieu est appelé à se prosterner devant celui qui a fait le ciel, la terre, la mer et les sources d'eaux. C'est-à-dire à n'adorer que le Créateur et personne d'autre.

Cette semaine, nous examinerons la loi de Dieu, en particulier le sabbat, et nous examinerons les questions autour du soi-disant changement de cette loi et de ce que cela signifie pour nous, sur qui la fin va bientôt fondre.

Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 12 mai.

DIMANCHE 6 mai

La promesse

L'une des plus grandes promesses que l'on trouve dans la Bible se trouve dans *Romains 8.1* : « Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ, qui marchent, non selon la chair, mais selon l'esprit » (Ostervald). Ces paroles viennent comme l'apogée, la conclusion du fil de pensées qui s'est déroulé juste avant. Ce n'est qu'en étudiant ce dont Paul a parlé juste avant ce verset que nous pouvons mieux saisir l'espérance et la promesse qui s'y trouvent.

Lisez *Romains 7.15-25*. Quelle est la substance de ce que dit Paul dans ces versets, et qui donne autant d'assurance à ce qu'il dit dans *Romains 8.1* ?

Au sein du christianisme, le fait de savoir si Paul parle de lui en tant que croyant ou non a fait couler beaucoup d'encre. Mais une chose est claire: Paul parle de la réalité du péché. Tout le monde, même les chrétiens, peut s'identifier plus ou moins à la lutte à laquelle Paul fait référence ici. Qui n'a jamais ressenti l'attraction de la chair et du péché qui habite en lui, qui le pousse à faire ce qu'il ne devrait pas faire, il le sait bien ? Pour Paul, le problème n'est pas la loi. Le problème, c'est notre chair. Qui ne s'est jamais retrouvé à vouloir faire ce qui est bien, mais à faire ce qui est mal à la place ? Même si Paul ne parle pas ici du caractère inévitable du péché dans la vie d'un chrétien né de nouveau, il fait en revanche valoir un argument puissant en faveur de cette lutte permanente que chacun doit mener s'il cherche à obéir à Dieu. Ainsi, il en arrive aux célèbres paroles: « **Misérable que je suis! Qui me délivrera de ce corps de mort** » (*Rm 7.24*). Sa réponse se trouve en Jésus, et en la grande promesse du « pas de condamnation » pour celui qui croit en Jésus en qui, par la grâce, marche selon l'Esprit. Oui, les croyants ont des luttes. Oui, ils ont des tentations. Oui, le péché est réel. Mais par la foi en Jésus, ceux qui croient ne sont plus condamnés par la loi. En fait, ils y obéissent. Ainsi, ils apprennent à marcher selon l'esprit et non plus « selon la chair ».

Relisez les textes d'aujourd'hui.

En quoi vous reconnaissez-vous dans ce que Paul dit ici ?

Pourquoi le texte de romains 8.1 est-il une promesse aussi merveilleuse ?

LUNDI 7 mai

La loi et le péché

Dans l'étude d'hier, nous avons lu un passage (*Rm 7.15-25*) qui évoquait la réalité du péché pour tout le monde, y compris les chrétiens. Pourtant, dans les versets qui précèdent, Paul renvoie à la loi, ce qui montre combien le péché en répandu, et combien il est meurtrier.

Lisez Romains 7.1-14. Quel est le lien entre la loi et le péché ? Que nous disent également ces versets sur l'impossibilité d'être sauvé par la loi ?

Deux points cruciaux ressortent de ce qu'enseigne Paul ici. D'abord, il montre que le problème, ce n'est pas la loi. La loi est « **sainte, juste et bonne** ». Le problème, c'est le péché, qui mène à la mort. Le deuxième point, c'est que la loi est sans force pour nous sauver du péché et de la mort. La loi attire l'attention sur le problème du péché et de la mort. La loi rend le problème du péché et de la mort encore plus apparent, mais elle n'offre rien pour résoudre le problème.

Seul quelqu'un qui se contenterait d'une lecture superficielle pourrait citer ces versets pour dire que la loi, les Dix Commandements, a été annulée, tout en laissant de côté tant d'autres passages qui montrent que la loi demeure valable aujourd'hui. C'est le contraire de ce que Paul dit. Rien de ce que Paul écrit ici n'aurait de sens si la loi était annulée. Son argument fonctionne sur l'idée que la loi est toujours en vigueur, car c'est la loi qui montre la réalité du péché et le besoin de l'Évangile qui en découle. « **Que dirons-nous donc ? La loi est-elle péché ? Jamais de la vie ! Mais je n'ai connu le péché que par la loi. Ainsi, je n'aurais pas su ce qu'était le désir si la loi n'avait pas dit : Tu ne désireras pas.** » (*Rm 7.7*)

Lisez attentivement Romains 7.13. Que dit Paul, non seulement sur la loi, mais aussi sur la raison pour laquelle elle est toujours nécessaire ?

La loi ne produit pas la mort. C'est le péché qui la produit. La loi, c'est ce qui montre combien le péché est meurtrier. La loi est bonne, en cela qu'elle indique le péché. Mais simplement, elle n'a pas de solution au péché. Seul l'Évangile peut y répondre. L'idée de Paul, c'est qu'en tant que chrétiens, qui avons été sauvés en Christ, nous avons besoin de servir sous le régime nouveau de l'Esprit (*Rm 7.6*). Autrement dit, nous vivons dans une relation de foi avec Jésus, nous confiant en ses mérites et en sa justice pour le salut (qui est le thème d'une bonne partie de ce qui a précédé dans Romains).

Comment votre expérience personnelle avec l'observation de la loi vous a-t-elle montré combien vous avez besoin de la grâce de Dieu ?

MARDI 7 mai

Du sabbat au dimanche ?

En tant qu'adventistes du septième jour, nous entendons souvent nos frères et sœurs chrétiens d'autres dénominations avancer que la loi a été abolie, ou que nous ne sommes plus sous la loi mais sous la grâce. Ce qu'ils veulent dire en réalité, c'est que seul le quatrième commandement a été aboli. Mais beaucoup ne se contentent même pas de dire cela. Ils affirment que le sabbat du septième jour a été remplacé par le premier jour, le dimanche, en l'honneur de la résurrection de Jésus. Et ils croient qu'ils ont des textes pour le prouver.

Voici une partie des textes du Nouveau Testament habituellement cités par beaucoup de chrétiens pour dire que le sabbat a été change du septième jour, dans l'Ancien Testament, au premier jour dans le Nouveau. En les lisant, posons-nous la question évoquent-ils vraiment un changement de jour, on bien décrivent-ils simplement des événements survenus ce jour-là, mais sans aller jusqu'à ordonner un changement?

Lisez Jean 20.19-23. Quelle raison est avancée pour le fait que les disciples étaient réunis dans cet endroit? Ce passage dit-il qu'il s'agissait d'un service de culte en l'honneur de la résurrection de Jésus, comme certains le prétendent ?

Lisez Actes 20.37. Qu'est-ce qui, dans ces versets, indiquerait que le sabbat a été transféré au dimanche, premier jour de la semaine, si tant est qu'ils disent quoi que ce soit ? Voir également Actes 2.46.

Lisez 1 Corinthiens 16.1-4. En dehors du fait qu'ils devaient mettre de côté des offrandes chez eux le premier jour de la semaine, qu'enseigne ce passage sur un quelconque changement du sabbat au dimanche ?

Voilà en substance les preuves textuelles avancées pour défendre la doctrine selon laquelle le premier jour de la semaine a remplacé le sabbat du septième jour. À part décrire quelques occasions où, pour différentes raisons, des croyants étaient réunis, pas un seul texte n'indique que ces réunions étaient des services de culte organisés le premier jour en remplacement du sabbat du septième jour. Cet argument se contente de chercher dans les textes, avec un regard rétrospectif, la tradition millénaire qu'est l'observation du dimanche. C'est prêter à ces versets un sens qu'ils n'ont jamais eu.

MERCREDI 9 mai

Le septième jour dans le Nouveau Testament

Comme nous l'avons vu hier, les textes généralement cités pour soutenir l'idée que le dimanche a remplacé le sabbat ne disent rien de tel. En fait, chaque référence au sabbat du septième jour dans le Nouveau Testament révèle qu'il était toujours observé comme l'un des Dix Commandements.

Lisez Lc 4.14-16; 23.55, 56. Que nous indiquent ces passages sur le sabbat du septième jour à la fois avant et après la mort de Christ?

Remarquez comment les femmes, qui avaient suivi Jésus, « **pendant le sabbat, observèrent le repos, selon le commandement** » (Lc 23.56). Manifestement, le commandement en question était le quatrième, gravé dans la pierre au Sinaï. Alors, dans tout ce qu'elles avaient pu apprendre du temps qu'elles avaient passé avec Jésus, rien n'indique qu'elles avaient appris autre chose que garder les commandements de Dieu, y compris le commandement relatif au sabbat. En fait, Christ a dit à ses disciples: « **Si vous m'aimez, vous garderez mes commandements** » (Jn 14.15). Parmi ses commandements, qu'il a gardés lui-même, il y avait le sabbat du septième jour. Si le dimanche avait remplacé le sabbat, visiblement, ces femmes n'en savaient rien.

Lisez Actes 13.14; 42-44 ; Ac 16.12, 13. Quelles preuves ces versets donnent-ils en faveur de l'observation du sabbat du septième jour ? Quelles preuves donnent-ils en faveur de l'observation du premier jour de la semaine ?

Nous ne trouvons dans ces textes aucune preuve d'un passage du sabbat au dimanche. Ils indiquent au contraire clairement que les premiers chrétiens avaient la coutume d'observer le sabbat du septième jour.

Actes 16.13 est particulièrement intéressant, car cet événement survient en dehors du cadre de la synagogue. Les croyants étaient réunis au bord d'une rivière, où plusieurs « **avaient accoutumé de faire la prière** » (Ostervald), Et ils le faisaient le jour du sabbat, le septième jour, bien des années après la mort de Jésus. Si un passage au dimanche était survenu, rien dans ces textes ne l'indique. Comment témoigner du sabbat du septième jour avec bonté et sans condamnation auprès des observateurs du dimanche ?

JEUDI 10 mai

Tentative de changement du sabbat

La loi de Dieu, les Dix Commandements, est toujours valable (voir également *Jc 2. 10- 12*), et cette loi comprend le sabbat du septième jour. Pourquoi, dans ce cas, tant de chrétiens observent le dimanche alors qu'il n'y a aucune justification biblique à cela ?

Daniel 7 parle de quatre grands empires: Babylone, les Mèdes et les Perses, la Grèce, puis Rome, le quatrième et dernier empire terrestre. Ultérieurement dans l'histoire de l'Empire Romain, une puissance pareille à une petite corne est décrite comme émergeant de cet empire (*Dn 7.8*). Elle en fait toujours partie, simplement, elle en est une phase ultérieure. De quelle autre puissance à part la papauté pourrait-il s'agir, elle qui est directement sortie de Rome, et qui en fait toujours partie aujourd'hui ? Thomas Hobbes a écrit dans les années 1600 : « *Si l'on considère l'origine de ce grand empire ecclésiastique, on s'apercevra facilement que la papauté n'est rien d'autre que le fantôme du défunt Empire romain, siégeant couronné sur sa tombe* »¹⁵.

Lisez *Daniel 7.23-25*. Qu'enseignent ces versets qui peuvent nous aider à comprendre les origines de l'observation du dimanche?

Dans l'original, en araméen, le *verset 25* montre que la puissance de la petite corne avait l'intention de changer la loi. Quelle puissance terrestre peut vraiment changer la loi de Dieu ? Bien que les détails exacts de l'histoire soient flous, nous savons en revanche que sous la Rome papale, le sabbat du septième jour a été remplacé par la tradition de l'observation du dimanche, une tradition si fermement enracinée que la Réforme Protestante a perpétué cette tradition jusqu'au vingt et unième siècle. Aujourd'hui, la majorité des protestants observent toujours le premier jour de la semaine, au lieu de suivre le commandement biblique au sujet du septième jour.

Lisez Apocalypse 13.1-17 et comparez avec Daniel 7.1-8, 21, 24,25. Quelles images similaires utilisées dans ces textes nous aident à comprendre les événements des derniers jours ?

Avec des images tirées de *Daniel*, dont celles sur la dernière phase (papale) de Rome, le livre de l'Apocalypse renvoie à la persécution des derniers temps qui se déchainera sur ceux qui refusent d'adorer suivant les ordres des puissances décrites dans le livre de l'Apocalypse.

Lisez Apocalypse 14.6, 7, et en particulier le verset 7, qui renvoie à la terminologie tirée du quatrième commandement (*Ex 20.11*). En quoi ce passage contribue-t-il à montrer que le sabbat sera crucial dans cette crise finale liée à l'adoration ?

15. Thomas Hobbes, *Leviathan*, Oxford: Oxford University Press, 1996, p. 463.

VENDREDI 11 mai

Pour aller plus loin...

Le dragon Satan, qui a fait la guerre à Dieu au ciel (*Ap 12.7*) est le même qui fait la guerre au peuple de Dieu *sur* terre, à ceux qui gardent les commandements de Dieu (*Ap 12.17*; voir également *13.2, 4*). En fait, Satan en personne devient un objet d'adoration (*Ap 13.4*). Alors, cette guerre contre Dieu que Satan a initiée au ciel, il cherche à la poursuivre sur terre. Et dans son attaque contre Dieu, l'attaque contre la loi joue un rôle central.

« *Le quatrième commandement révèle Dieu comme Créateur des cieux et de la terre, le distinguant ainsi des faux dieux. C'est en tant que mémorial de l'œuvre de la création que le septième jour de la semaine fut sanctifié comme jour de repos pour l'homme. Il était destiné à rappeler constamment aux hommes que le Dieu vivant est la source de leur être et l'objet de leur vénération et de leur culte. Satan s'efforce de détourner les hommes de leur allégeance envers Dieu et de l'obéissance à sa loi ; il dirige donc spécialement ses efforts contre le commandement qui désigne Dieu comme le Créateur de toutes choses.* »¹⁶

Nous adorons Dieu, car il est le Créateur du ciel et de la terre, et le sabbat du septième jour en est le signe fondateur, signe qui remonte à la semaine de Création elle-même (voir *Gn 2.1-3*). Ce n'est pas surprenant que, dans son attaque contre l'autorité de Dieu, Satan s'en prenne au premier signe fondamental de cette autorité : le sabbat du septième jour.

Dans les derniers jours, Dieu aura sur terre un peuple qui restera ferme et loyal dans sa fidélité envers lui, fidélité manifestée dans l'obéissance à ses commandements, tous ses commandements, y compris le seul qui renvoie spécifiquement au Seigneur comme étant le Créateur, seul digne de notre adoration.

À méditer

- **Qu'est-ce qui ne va pas quand des gens parlent de la réalité du péché tout en affirmant que la loi de Dieu a été abolie ? Quelle incohérence de taille peut-on relever dans ce raisonnement ?**
- **Quelle a été votre expérience avec ceux qui défendent le dimanche au lieu du sabbat ? Comment réagissez-vous face à l'argument classique qui dit que l'observation du sabbat est une tentative du salut par les œuvres ?**
- **Quand nous parlons à d'autres du sabbat et alors que nous nous préparons pour les événements des derniers jours, pourquoi est-ce important de dire que les troubles liés à la « *marque de la bête* » n'ont pas encore commencé ?**

16. Ellen G. White, *Le grand espoir*, p.50.